

## "ON VA PERDRE SIX MOIS"

M<sup>e</sup> Belnet est le dernier président de la fondation Vasarely.

Voici trois mois, au moment de la nomination d'un administrateur provisoire, M<sup>e</sup> Renaud Belnet, alors président de la fondation Vasarely, déclarait: *"Cette décision de justice ne change rien à la donne: c'est reculer pour mieux sauter"*.

Trois mois plus tard, il persiste et signe: *"Je n'ai pas vu M<sup>e</sup> Huertas, je l'ai eu au téléphone une fois. Il n'informe ni le président, ni le trésorier, ni le bureau, de l'avancée de ses travaux; cela dit, il n'a pas l'obligation de le faire. Mais je lui ai adressé des courriers. Je lui ai écrit qu'il allait arriver aux mêmes conclusions que les miennes, à savoir la nécessité d'un dépôt de bilan, car la fondation n'est plus solvable"*.

M<sup>e</sup> Belnet estime que l'administrateur provisoire "devra prendre en compte des éléments objectifs, notamment les chiffres et le blocage des ca-



► M<sup>e</sup> Renaud Belnet.

/ PHOTO SOPHIE SPITÉRI

ganes statutaires". Il plaide pour une dissolution de la fondation, qui deviendrait un établissement public, avec retour du patrimoine foncier à la ville d'Aix.

Et de conclure: *"Je n'étais pas pour cette administration provisoire, car dans la situation dans laquelle se trouve la fondation, six mois, c'est beaucoup. M<sup>e</sup> Huertas est nouveau dans le dossier. Il arrivera à la même conclusion que la mienne, mais six mois plus tard. C'est dommage... On aura perdu six mois..."* ■

## PRÈS DE 1 500 SIGNATURES

Le petit-fils de l'artiste a lancé la pétition "Sauvons la fondation".

Depuis plusieurs années, Pierre Vasarely, le petit-fils de l'artiste disparu, se démène pour redonner vie à la fondation, contestant la légitimité du conseil d'administration et, par suite, les décisions que prend ce dernier.

Le 13 décembre dernier, dans le cadre de son "association pour la défense et la promotion de l'œuvre de Vasarely", il a lancé une pétition intitulée *"Sauvons la fondation Vasarely"*.

En un peu plus d'un mois et demi, il a recueilli quelque 1 500 signatures, d'élus, de représentants du monde de la culture, mais aussi d'anonymes. Dans la première catégorie, on retrouve le député européen et ancien ministre de la culture, Catherine Trautmann; les députés européens Guy Bono et Jean-Luc Bennahmias; André Gerin, maire de Vénissieux et député du Rhône; Catherine Genieçon, dépu-



► Pierre Vasarely.

/ PHOTO SOPHIE SPITÉRI

té du Pas-de-Calais; et les élus aixois Alexandre Medvedowsky, Stéphane Salord et Cyril Di Méo.

Dans la deuxième figurent notamment l'Aixoise Andrea Ferreol, Robert Zussau, ancien collaborateur de Victor Vasarely, et Armand Israel, ayant-droit de Georges Braque.

Enfin, parmi les anonymes, on en trouve de toute la France, mais aussi de Hongrie -- le pays natal de Vasarely -- d'Italie, des États-Unis ou de République tchèque. ■